

France

>> Etude d'opinion

>> L'AUTEUR

Maud Lafon

Rédactrice permanente de La Dépêche Vétérinaire

56 % des Français sont favorables à l'expérimentation animale

La majorité des Français donnent leur aval à l'expérimentation animale dès lors qu'elle est incontournable et utilisée à des fins médicales, selon les résultats d'un sondage réalisé récemment par le Gircor* et présenté par notre confrère Bruno Verschuere devant l'Académie vétérinaire, le 26 juin. Le public reconnaît le bien-fondé de cette pratique, la nécessité et l'efficacité de la réglementation et exprime sa confiance dans la responsabilité des chercheurs.

« Depuis 3 ans, la presse donne une image positive de la recherche et présente l'expérimentation animale comme encore nécessaire », a précisé notre confrère Bruno Verschuere, consultant en expérimentation animale, lors de la présentation des résultats d'un sondage sur les Français et l'expérimentation animale, réalisé par le Gircor*, groupe qu'il a présidé, à l'occasion d'une séance de l'Académie vétérinaire de France, le 26 juin, à Paris.

A l'exception des associations extrémistes qui attaquent ouvertement l'expérimentation animale, les autres tranches de la population semblent donc en comprendre le bien-fondé.

Pour vérifier, chiffre à l'appui, cette impression, le Gircor a fait réaliser par Louis Harris, les 27 et 28 décembre 2007, en collaboration avec l'agence Beaufixe, une étude d'opinion par téléphone auprès de 1 003 personnes représentatives de la population française selon la méthode des quotas.

Réglementation rassurante

9 questions étaient posées pour apprécier le ressenti des Français sur l'expérimentation animale en général et lorsqu'elle vise des objectifs particuliers.

56 % des Français sont plutôt ou tout à fait favorables à l'expérimentation animale alors que le sondage ne fait état que de 19 % de réels opposants.

L'information sur la réglementation qui encadre cette discipline semble avoir diffusé puisque, alors que, en 2004, seulement 55 % des personnes avaient connaissance de cette réglementation, ils étaient 71 % à être au courant fin 2007. « Savoir que l'expérimentation animale est réglementée rassure le public », a insisté notre confrère. Les sondés sont 76 % à juger pertinent le contenu de cette réglementation, une fois qu'il leur a été rappelé.

Les mouvements anti-vivisection sont appréciés différemment selon leur niveau de communication auprès du grand public et leur degré de violence. Ainsi, si les associations qui argumentent leurs propos, via un site Internet ou des tracts, sont soutenues par 30 % des Français, elles ne sont plus du tout relayées dès lors qu'elles s'attaquent personnellement aux chercheurs ou à leurs familles, 83 % des Français condamnant ce mode d'action.

Objectif médical

Au niveau des espèces animales utilisées, les deux tiers du public sont favorables au recours aux primates dès lors que leur utilisation est incontournable et permet de faire avancer la recherche sur certaines maladies.

Les fins de l'expérimentation animale ont une grande importance pour les personnes interrogées. Ainsi, le public est plus enclin à l'accepter dans un but médical. La citation des maladies bénéficiaires de cette recherche fait d'office grimper les chiffres à 70-75 % d'opinion favorable.

Les Français semblent avoir confiance dans les chercheurs puisqu'ils sont 78 % à lui offrir ce crédit.

Enfin, l'inévitable délocalisation de la recherche qui découlerait de l'interdiction de l'expérimentation animale est jugée regrettable par 79 % des sondés.

« Les personnes les plus diplômées et les plus âgées sont les plus enclines à accepter l'expérimentation animale », a ajouté Bruno Verschuere.

Non traitée cette année, l'expérimentation animale à des fins vétérinaires est globalement aussi bien acceptée, le dernier sondage, réalisé en 2004, ayant révélé 81 % d'opinion favorable. ■

*Gircor : Groupe interprofessionnel de réflexion et de communication sur la recherche.

L'Académie vétérinaire de France organisera trois autres séances thématiques sur l'expérimentation animale, mettant notamment en avant son application chez les animaux de production, les 9 octobre sur le thème « éthique : généralités », 23 octobre, sur « éthique et expérimentation chez les animaux de production », et 6 novembre, sur les « techniques d'expérimentation chez les animaux de production ». Renseignements sur le site : <http://academieveterinaire.free.fr>.

>> GROS PLAN

Le Gircor : un rôle éducatif

Le Groupe interprofessionnel de réflexion et de communication sur la recherche (Gircor) a été créé en 1991. Il rassemble tous les établissements publics et privés impliqués dans la recherche biomédicale humaine et vétérinaire en France. Nos confrères Claude Milhaud et Patrick Bénard, respectivement président et trésorier de l'Académie vétérinaire de France, en sont membres d'honneur.

Le Gircor édite et diffuse des documents, organise des colloques, anime des comités d'éthique, est interlocuteur dans les discussions nationales. Il a également pour mission d'informer l'opinion publique et réalise donc régulièrement des sondages pour connaître son état d'esprit. **M.L.**

>> Encore plus d'infos !

Site Internet : www.gircor.net